

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

Historia Zaringo Badensis

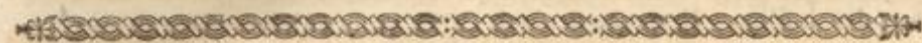
Schöpflin, Johann Daniel

Carolsruhae, 1765

CCCCXXXIX.

[urn:nbn:de:bsz:31-295125](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-295125)

offnung, so wir bissher In der obgemelten Herfchaft gehept haben, Da wir vnns derselben Inhalt der alten Lehenbrief gebruchen sollen vnnnd wollen, alles getrewlich vnnnd vngeuerde, mitt vrkhund dits briefs besigelt mit vnserm konigklichem anhangendem Infigel. Geben zu Infspruckh am andern Tag des monats mertzen. Nach Cristi geburt Vyerzehenhundert vnnnd Im zwey vnnnd Neuntzigsten vnfers Rychs des Romischen Im Sybenden vnnnd des Hungerischen Im Andern Jaren.



C C C C X X X I X.

MAXIMILIANUS I. REX ROMANORUM DONAT CHRIS-
TOPHORO MARCHIONI BADENSI DITIONES
LUXEMBURGICAS, RODEMACHE-
RAM ETC.

ANNO M C C C C X C I I.

Ex Authentico.

MAXIMILIEN par la grace de Dieu Roy des Romains, toujours
auguste, de Hongrie, de Dalmatie, Croatie & Duc de Britaw,
& Philippe par la mesme grace Archi-Duc d'Autriche, Duc de Bour-
goigne, & Lorraine, Brabant, Lembourg, Luxembourg, & de Gel-
dres, Conte de Flandre; de Tirolle, d'Artois, de Bourgoigne, Conte
Pallatin de Hennault, Holland, Zellande, de Namour, de Zutphen,
& de Malines, Marquis du saint Empire, Seigneur de Frize, & de Sa-
lines; à tous ceulx qui ces présentes verront, salut & dilection.

Comme

Comme ainsy foit que peu de temps après le trespas de feu bonne memoire du Sire le Roy, bien aimé Seigneur, beau - pere, & aussy du Sire Philippe Seigneur & grand - pere, le Duc Charle de Bourgoigne, à qui Dieu absolve, feu Gerard Seigneur de Rodemacher déposé Lubricquement, les fois, fidelitez qu'il lui avoit prestez, & a ses hoires en la Villè de Marche, avec aultres Nobles, & gens des Estats du Pays de Luxembourg & Conté de Chiny, comme à son Seigneurs naturel & hereditaire, & non obstant icelle, se foit tirez hors de l'obeissance, de feu bonne memoire Dame Marie de Bourgoigne fille & heritière de hault dict feu nostre Seigneurs, beau - pere & Grand - Pere, & en après - fidele Espouse de nous le Roy & mere de nous Philippe, se faisant, & tenant partie du Roy de Boheme, & luy aidant mener guerre, & fedition contre lesdits nos Pays de Luxembourg & Conté de Chiny, à la quelle effraction feu Ludovicque Roi de France lors s'y allia.

Et comme nous le Roy par contraction du mariage, avec nostre bien aimée & fidele Espouse, la Duchesse de Bourgoigne, mère de nous Philippe, vinsmes ez Pays de par deça, & a l'instance priere des Amys du dit feu Sieur de Rodemach, qui pour ce nous requeroient très humblement, luy firmes grace, & pardon d'icelle sa rebellion, & desobeissance, parmy le serment qu'il nous fit sur les saintes Evangille de Dieu, & sur son honneur, que en après feroit nostre fidel vâfal, & Serviteurs, & nous presteroit, & à nos Hoires, & Successeurs, comme à ses seigneurs naturels & hereditaires, obeissance, en tous endroits, en suivant ses lettres seellées, que pour ce nous a données, que sont encore en nostre trésorerie à Luxembourg, & bientoist en après auroit remis en oublie le serment à nous faict, comme dit est, & soy

Cod. Dipl. P. II.

M m m

faict partie du dit Roy Ludovicq de France , & foy mis ès Maisons, Chateaux & Forteresse de feu George de Virnenbourg son Oncle, comme Rodemach, Neuverbourg; Richemont & Hesperenge, lequel d'icelles dictes places, Chasteaux & Forteresse auroit intentez Seditions, troubles & guerres contre nous, nos subjects & Pays de Luxembourg, Chini, & aultres, & à iceulx faict grand & irrecuperables dommages, & y persistez jusques ad ce que lesdites places Rodemach, Richemont & Hesperanges, par l'aide de Dieu, & de nos bons fidels Vassals, subjects & benevolans seroient par force, & avec main forte, estez remises en noz mains & obeissance, & depuis par nostre Ordonnance, abatues & demolies Et pour ceste occasion, lesdites Places abatues & demolies par droict de guerre & Confiscation à nous venuës, & eschutes pour en faire, & agir à nostre bon plaisir, les avions données à aulcuns noz serviteurs, & à nostre Secure desir, consenti nostre très Clement Seigneur pere, & grand pere, nostre Seigneur l'Empereur qu'icelles places, comme elles estoient, par lesdits nos serviteurs, ou d'iceulx en partie, fusent remises ez mains de Vincent Conte de Mersch & de Bernard fils unique de feu le dit Seigneur de Rodemach, & à ses hoirs, & ceulx du dit Vincent Conte de Mersch, nonobstant depuis quelque tems auroient les dits Vincent Conte de Mersch & Bernard de Rodemacher (usant du vice d'ingratitude) non cognoissants ne considerants les graces faictes, ny les foy & serment que le dit Vincent Conte de Mersch, tant pour luy, comme ausly comme Mambour & Tuteurs du dit Bernard son petits fils, nous fit, quand il reprint de nous en fiesse le Chasteau, Ville & Seigneurie de Bolchen avec ses appendices, & appartenances, dependentes dudit Duché de Luxembourg, foy transportant

ambedeux secretement en France imitants les trazins, & vestiges dudit feu seigneur de Rodenmach.

La où ils ont vers le Roy de France occultement practiquez la relation de la personne Charles d'Egmont, qu'estoit pour lors illecq detenu emprisonné, pour le quel & pour la rançon d'icelluy ledit Bernard de Rodemach y ait donnez, & livrez son propre Corps pour Ostaigier. Et par tels moïens, & ayde du dit Vincent de Merfch, par force de Gardarmerie Francoise, & avec main forte le menez & mis en la Duché de Gueldres, & Conté de Zutphen, desquelles feu nostre beau-pere & grand pere le Duc Charles, & nous depuis son trépas, estions en jouissance & possession; & nous le Roy estant hors de Pays & absent occupez, en noz argentes affaires pour la nation Germanique, & nous Philippe en pleine guerre contre noz subjects de Flandre, nous deposans de facto, & violement d'icelle possession, & par les moyens du dit fait de desobeïssance, & d'infidelité, que le dits Vincent Conte de Merfch, & Bernard de Rodemach ont par ensemble ou en particulier exercez contre nous, selon les droicts de guerre, toutes leurs Maisons, Terres, Seigneuries, rentes, revenus, & tous biens qu'ils peuvent avoir, en tout nos Pays, & Seigneuries tant pour eulx mesme que pour l'hereditez dudit feu de Rodenmach soient envers nous fourfaits, & confisquez pour d'iceulx faire & agir nostre bon plaisir.

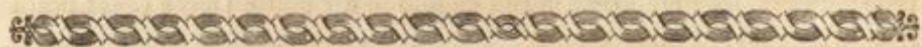
Faisons favoir que nous en consideration des grands, louables & bons Services que nostre très bien aymé Oncle Lieutenant & Gouverneur Général en nostre Duché de Luxembourg, & Conté de Chiny, Christophe Marqui de Bade Conte de Spanheim, nous a long temps fait en plusieurs noz guerres & armades, comme en France, Flandres,

Liege & autre part à ses fraicts, & graves despens, aussi avec grande peine & moult travaux, pour icelles reconnoistre, & l'en reconpenfer auculnement, avons nous pour icelles & aultres occasions ad ce nous mouvantes, avec bonne & meure précogitation de nostre Conseil, donné, transporté & tribué, & en vertu de cestes donnons & transportons irrevocablement en perpetuité & tousjours maix, pour nous, nos hoires & successeurs les Chasteaulx, Terres & Seigneuries de Rodemach, Bolchen, Richemont, & Hesprenge, avec les Terres & Seigneuries d'Ufeldingen, que le dit Conte de Merfch na gueres passez & rachep-tées, & desgaigées hors des mains du Seigneur de Clerval, qui les tenoit par maniere de gaigneur avec haulte, moïenne & basse Justice, donations & Collature d'Eglises, Chappelle & autres benefices, hommes feodaux, tant de fiefs que arrière fiefs, gens de subjection de Corps & de serfs conditions, tant hommes que femmes, Commandements, & defences, pour sur icelles rentes, censés & revenus d'iceulx dictés Chasteaulx, Fortereffes, Villes, Marchez, Villaiges, & toutes leurs dependances, & appartenances, & communément sur toutes Terres, Seigneuries, rentes & revenus, aussy tous aultres & quelconques biens scituez en nos dits Pays de Luxembourg & Chiny, & d'iceulx qui en dependent, soit en haulteur, fiefs, ou autrement, ainsy comme ils appartenoient ausdits Vincent, & Bernard, & que jusques au jour de leur transgression ils en avoient eu la jouissance & possession, sans en rien excepter ny retenir à nous par droicts de guerre, & pour les Occasions susdictes, en confiscation tombées & eschuttes par nostre'dit Oncle & Marquis de Bade, ses hoirs & successeurs icelles, Terres, Chasteaulx & Seigneuries, rentes, revenus, & toutes telles & aultres choses, y

appartenantes d'anciennetez estre possédées, en jouir & user, les avoir & retenir hereditablement, en perpetuité & toujours maix, sans revocation quelconque, pour en faire & traicter comme d'autres leurs biens propriétaires, & hereditez, parmi ce que le dit nostre Oncle & ses hoirs feront tenus & obligéz à tousjour maix, de reprendre en fiefs lesdits Chateaulx, Terres & Seigneuries, & une chacun d'icelles, avec tous leurs Membres & appendices de nous, nos hoires & successeurs Ducs de Luxembourg (d'ou que lesdites Seigneuries d'ancienneté sont mouvante) & toutes haulteurs Jurisdicions, fiefs, & droitures possessioires.

Commandons pour ce à illustre & hault Generaulx Prince, aussy nostre bien aimé Oncle & Lieutenant general de tous nos Pays-bas, aux gens des nostre Conseil audit Luxembourg, & à nostre feal Sire Bernhard d'Orley, Chevalier & Justicier des nobles du dit nostre Pays, & autres Justicier advenir & à Chascun d'iceulx pour Soy, & en tems qu'il luy competerat, de procurer que ledit nostre Oncle le Marquis, & ses hoirs jouyffent, usent & profitent de nostre dite tradition & donation, & de les mettre & instituer, ou procurer que mis & instituez foyent en vertueuse & entiere possession, de toutes Places, Terres, Seigneuries, rentes & revenus, & de tous & chacuns autres biens, que aussy ils & tous autres nos Justiciers, Officiers, & subjects foygnent, permectent & les en laissent entierement, & du tout paiffiblement jouir & user, sans en cela leurs faire & ne permectre leurs être faitz aucuns perturbations, destourbier ny empchement, en quelle maniere que puist estre; car ainsy nous plaist-il. En tesmoignaigé de ce avous nous ordonnez d'appandre nostre Seaulx à ces presentes. Donnée en nostre Ville de Metz le quinzième jour de Novembre, en

l'an de grace mille quatre cent nonante deulx, de nos reignes Royales, affçavoir des Romains de la septiefme année, & de Hungrie la troiefme année.



C C C C X L.

CHARTA QUA MONASTERIUM SCHWARZACENSE
CURIAM SUAM DOMINICALEM IN STOLHOVEN
CHRISTOPHORO MARCHIONI BADENSI
VENDIDIT.

ANNO M C C C C X C I I I.

Ex Originali.

Wir Bruder JOHANN S Abt vnd der Convent gemeinlich des Clofters Schwartzach Sanct Benedicthen Ordens, Strafsburger Bisthumbs, bekennen vnd thun kund offenbar mit diesem Brief, das wir für vns vnd alle vnser Nachkommen, mit freyen wolbedachten Mut, Zeitiger guter Vorbetrachtung vnd einhelligem Rath, in versamletem Capitul beschlossen, vm vnsern Gottes Hausfes bessern Nutzens willen, eines Aufrechten, steten, ewigen Kaufs verkauft vnd zu kaufen gegeben haben, wie dann ein vfrechter, redlicher, ewiger vnd vnwiderruflicher Kauf, vor allen vnd jeden Richtern vnd Gerichten, geistlich vnd weltlichen, vnd sonst an allen enden vnd vor allermänglich allerbaft